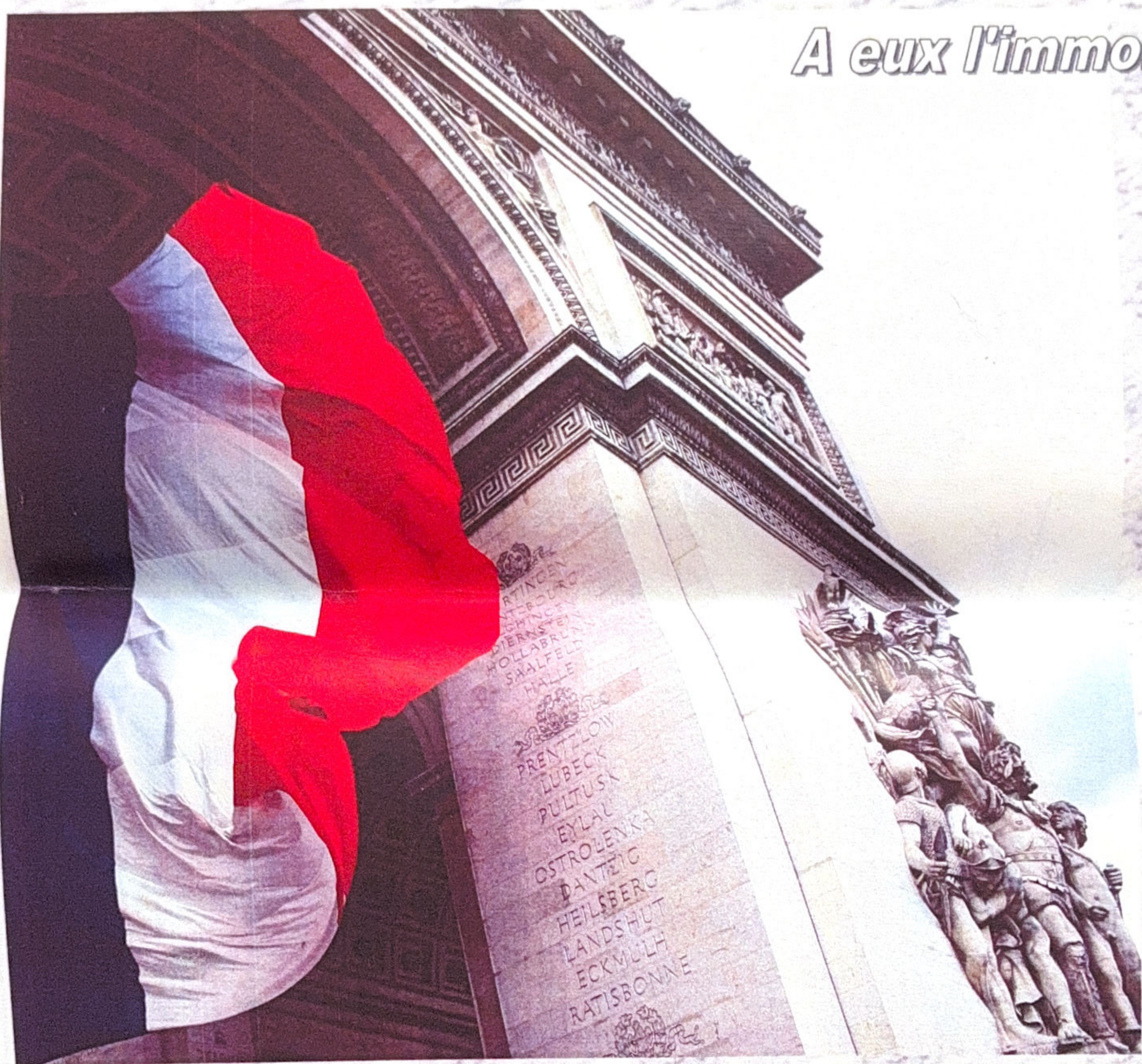
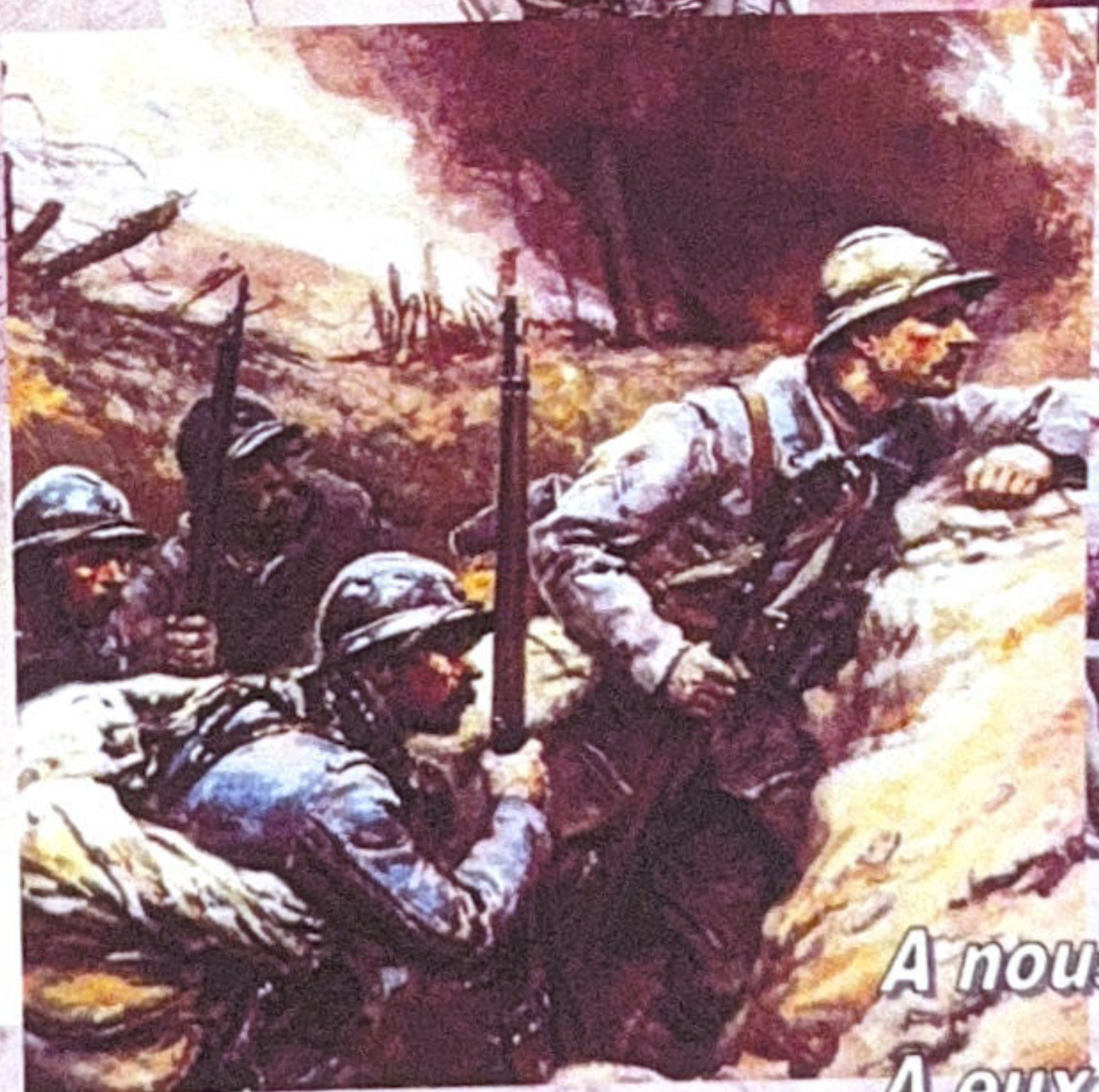


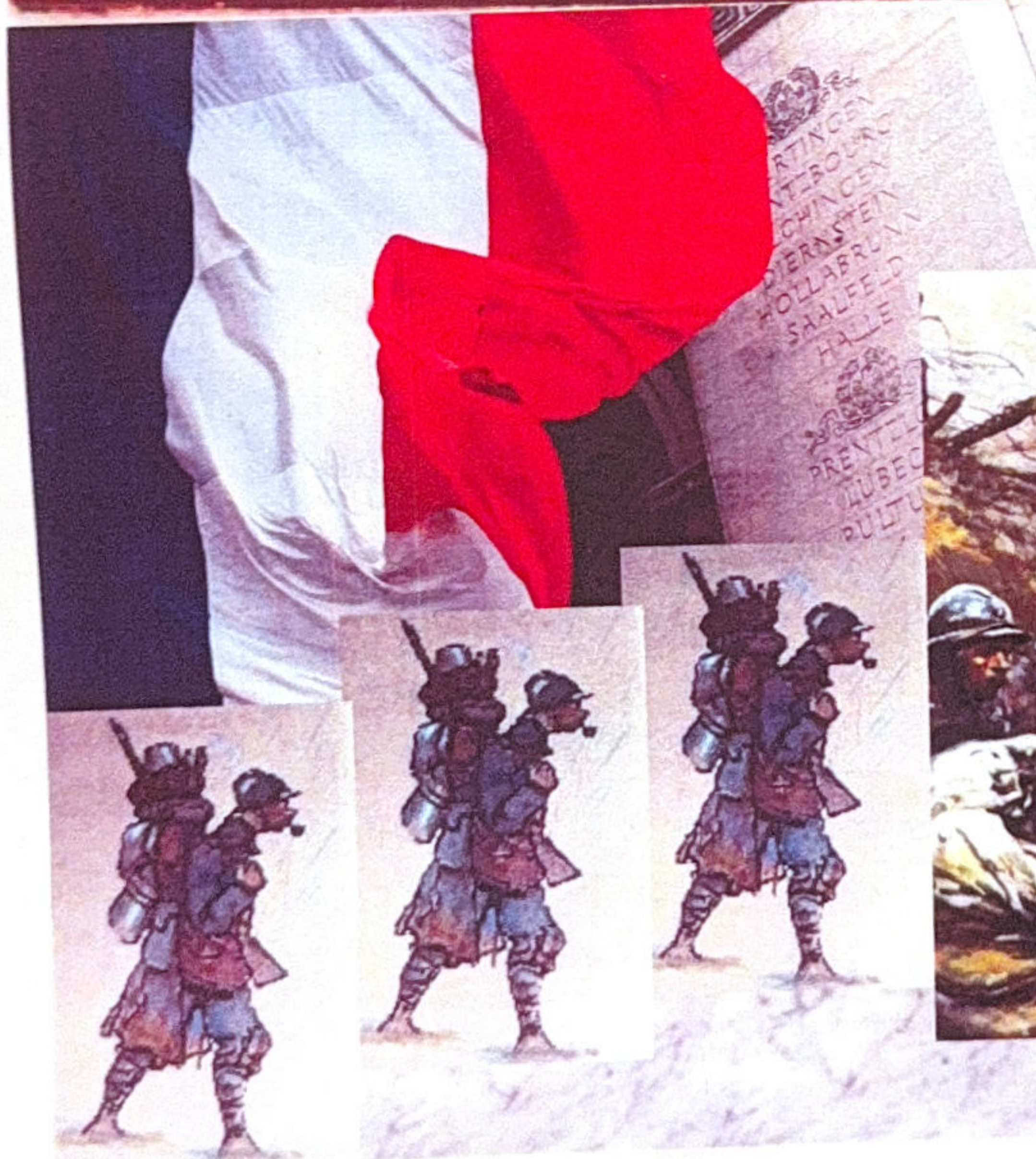
*A nous le souvenir,
A eux l'immortalité*



En souvenir de ...



A nous le souvenir,
A eux l'immortalité



3^e BATAILLON DE CHASSEURS À PIED

1

JOURNAL de MARCHE

Année 1918

Sundi 3 Juin

La Division Marocaine relevée, le Btln est en liaison à droite avec le 12^e P.I. Le Corps voisin de droite du 12^e a reculé et propagé ainsi le débordement du 12^e, qui est obligé de reculer à son tour. Sur le front du Btln, simple pression de fusilleries et bombardement.

Le Groupement Fusilier reçoit l'ordre d'aller s'établir en crochet défensif vers la Croix Barre. En cours de route, l'officier de liaison du 10^e B.C.P. (S. Lieutenant Gueviller) lui transmet que l'ennemi débordant largement, a atteint la Croix St Géraud et l'ordre de contre-attaquer sur ce point. L'avant-garde du Groupement Fusilier est constituée par la C^{ie} Polz (2^e), la C^{ie} Mauger (3^e section de) est en échelon, en arrière et à gauche; se trouvent en arrière la C^{ie} Bekaix (2^e) et le peloton de mitrailleuses Maugonjean (C.M.). L'intention du Capitaine Fusilier est de continuer la marche vers le Sud, à la faveur des Couverts du terrain Sud de Tennant, et de se déplacer face à droite, pour attaquer le flanc droit de l'ennemi, de l'Est à l'Ouest, l'empêcher ainsi d'exécuter son mouvement d'encerclement Sud-Nord.

BLAISE Marcel a été tué à **Beaumont** à une quinzaine de kilomètres de **VERDUN**.

Cette commune ne possède plus aucun habitant. C'est l'un des neuf villages français détruits durant la Première Guerre mondiale qui n'a jamais été reconstruit.

Déclaré « village mort pour la France » à la fin des hostilités, il fut décidé de conserver cette commune en mémoire des événements qui s'y déroulèrent. La commune est aujourd'hui administrée par un conseil de trois personnes désignées par le préfet de la Meuse.

Depuis 1925, les maires successifs sont tous de la même famille.

Se sont ainsi succédés le grand-père, l'oncle et la mère du maire actuel, Pierre Libert.

ETAT-MAJOR DE L'ARMÉE

Service Historique

n° d'enreg° 6465-A

JOURNAL

DES MARCHES ET OPÉRATIONS

Du ⁽¹⁾ 155^e Régiment d'Infanterie
pendant ⁽²⁾ la Campagne contre l'Allemagne
du 31-Mai-1916 au 20-Octobre 1917 inclus

Extraits :

20 Août-

1^{er} Bataillon au Tg. Pans.
Dans la nuit du 19 au 20 Août, le 3^{ss} monde
en secteur et le Régiment furent
disponibles d'attaque. (Voir Annex IV, pièce
n° 2, plan d'engagement du 155^e, croquis
et calque joints). - Opérations terminées pour
4 heures.

Le jour 5 est le 20 Août 1917
L'heure H est fixée à 4^h 40
A l'heure H le Régiment fait conformément
- ment aux ordres donnés en suivant son

À l'entrée du cimetière, ce monument aux morts,
a été restauré en 1982 par le 101^{ème} G.R.M.C.A.
(Groupement de Réparation du Matériel de corps d'armée)
Les 6 croix symbolisent et honorent les 6 soldats du
village « morts pour la France »



Ce monument a été restauré
par le 101^{ème} G.R.M.C.A. et inauguré
le 9 Mai 1982

1914 — 1918
MARCEL JULES BLAISE
ADOLPHE LEGRAND JACQUES
EMILE LEGRAND JACQUES
ADOLPHE MUNTREZ
NICOLAS ERNEST OUDET
LOUIS ERNEST GASTON VAUQUOIS

LEGRANDJACQUES Emile Emmanuel
2ème classe au 158° Régiment d'Infanterie
décédé des suites de maladie (broncho pneumonie
grippale) le 5/10/1918 à l'hôpital auxiliaire n° 25 Lyon (69)

LEGRANDJACQUES est né le 2 Mai 1874 à Jouy.

Marié le 21/10/1903 à Jouy avec Louise Eugénie
GUIGNARD.

Enfants :

Parents :
LEGRANDJACQUES Constant (né en 1829),
vigneron et PERSON Marie Célestine (parents
marié le 29 janvier 1856 à Recicourt)

1 Frère & 2 sœurs :

LEGRANDJACQUES Marie Joséphine Antoinette
née le 15/12/1859 Jouy

LEGRANDJACQUES Adolphe né le 17/1/1876 à
Jouy, décédé le 09.12.1918 en captivité à Vetzlas
(?) Allemagne (ex Prusse), Mort pour la France.

LEGRANDJACQUES Louise Mélanie née le
9/09/1856 Jouy

Inhumé à :

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

LEGRANDJACQUES

Nom LEGRANDJACQUES
Prénoms Emile Emmanuel
Grade Soldat de 2^e Classe
Corps 158^e Régiment d'Infanterie
N° 1.2.6.1 au Corps. — Cl. 189^e
Matricule. 189^e au Recrutement de Perdus
Mort pour la France le 5 Octobre 1918
à L'Hôpital auxiliaire N° 25 à Lyon Rhône
Genre de mort Maladie contractée en service
Broncho-Pneumonie Grippale
Né le 2 Mai 1874
à Jouy-en-Arrouanne Département de la Meuse
Arr. municipal (p^r Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°.

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Jugement rendu le DC
par le Tribunal de Famille domaniale
acte ou jugement transcrit le à Jouy en
Arrouanne (Meuse)
N° du registre d'état civil
101-708-1918. [26234]

Descendance de LEGRANDJACQUES Adolphe

1

LEGRANDJACQUES Adolphe

*charpentier, soldat au 231^{ème}
R.I. Mort pour la France*

° 17 jan 1876 - Jouy-en-Argonne
† 9 déc 1918 - Vettias

(Mariage)

x 17 juil 1909
- Châtillon-
sous-les-Côtes

BEAUFORT Marie Ernestine
° 24 oct 1888 - Châtillon-sous-les-Côtes

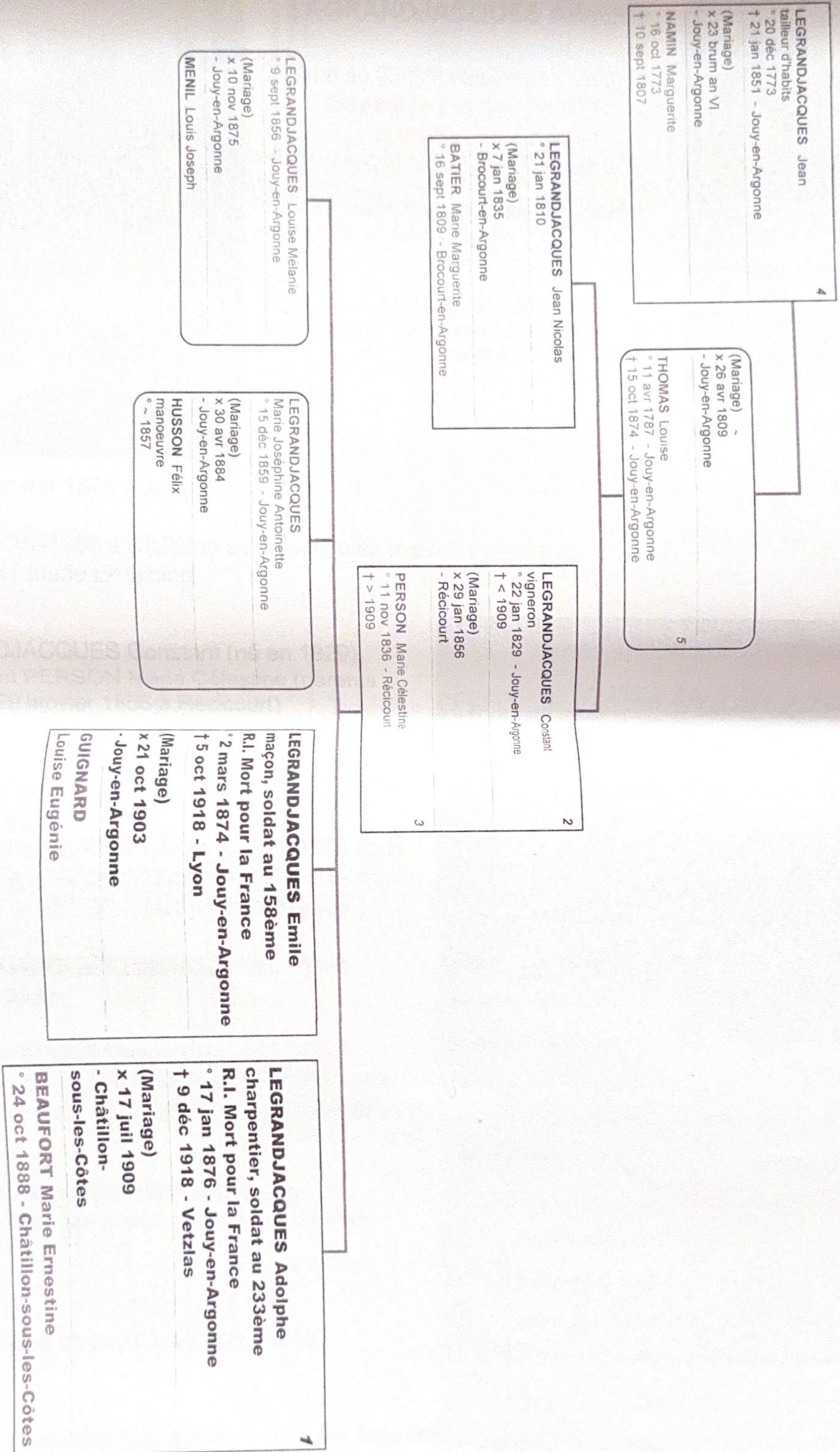
LEGRANDJACQUES Gabrielle
° 1910 - Jouy-en-Argonne
(Mariage)
x 1932 - Watronville
PARMENTIER Georges

DELANGE

LEGRANDJACQUES Paulette
° 1912 - Châtillon-sous-les-Côtes
(Mariage)
x 4 nov 1933
- Jouy-en-Argonne
LECOUVREUX Henry

LEGRANDJACQUES Paul
° Jouy-en-Argonne
(Mariage)
x Clermont-en-Argonne
LEGRAND

Ascendance des frères LEGRANDJACQUES





LEGRANDJACQUES Adolphe

Soldat au 233^{ème} Régiment d'Infanterie

Décédé le 9 décembre 1918

en captivité à Vetzlas

Il s'agit probablement de WETZLAR en Rhénanie
(ex Prusse)

(il serait décédé des suites de blessures
occasionnées par les chiens lors d'une tentative
d'évasion)

**Tombe restaurée en 2006
par le Comité du Souvenir Français du Centre
Argonne**



Né le 17 janvier 1876 à Jouy.

Marié le 17/07/1909 à Châtillon-sous-les-Côtes avec
BEAUFORT Marie Ernestine

Parents :

LEGRANDJACQUES Constant (né en 1829),
vigneron et PERSON Marie Célestine (parents
marié le 29 janvier 1856 à Recicourt)

1 Frère & 2 sœurs :

LEGRANDJACQUES Marie Joséphine Antoinette
née le 15/12/1859 Jouy

LEGRANDJACQUES Émile né le 22/5/1874 Jouy,
décédé des suites de maladie (broncho pneumonie
grippale) le 5/10/1918. **Mort pour la France.**

LEGRANDJACQUES Louise Mélanie née le
9/09/1856 Jouy

LEGRANDJACQUES Adolphe a eu **3 enfants** :

- Gabrielle, née en 1910, épouse PARMENTIER.
- Paulette, née en 1912, épouse LERECOUVREUX.
- Paul.

Sa petite fille, Mme LEGRAND Jeannine, de
WATRONVILLE nous a aidée dans cette recherche.

Acte de décès transcrit Jouy 23/11/1919

Inhumé au cimetière communal de Jouy-en-Argonne

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **LEGRANDJACQUES**
Prénoms **Adolphe**
Grade **Soldat**
Corps **233^{ème} Régiment d'Inf.**
N^o **1898** au Corps. — Cl. **1896**
Matricule **1428** au Recrutement **Bar. à Drie**
Mort pour la France le **9 décembre 1918**
à **Vetzlas - Allemagne**
Genre de mort **En Captivité**
Né le **17 Janvier 1876 à Jouy en Argonne**
à **Jouy en Argonne** Département **Meuse**
Arr. municipal (n^o Paris et Lyon),
à défaut rue et N^o.
Jugement rendu le
par le Tribunal de
acte ou jugement transcrit le **16 Août 1921**
à **Jouy en Argonne - Meuse**
N^o du registre d'état civil
260-709-1022. [26134]



OUDET Nicolas Ernest
 Chasseur 3ème Bataillon
 de Chasseurs à pied
 Tué le 3 juin 1918 à Pernant (02)
 à l'âge de 25 ans



Acte de naissance 21/12/1892 Jouy

Né le 18 septembre 1892 à Jouy.

Parents : fils de Marie Jules Prosper OUDET
 (né le 18/6/1862) manouvrier et HUMBERT
 Antoinette Emilie (17/10/1867), repasseuse
 de linge

1 sœur :

OUDET Marie Clémence née le 9/3/1896 à
 Jouy, mariée à Jouy le 30/5/1920 avec
 CHAMPAGNE Louis Constantin,
 Décédée à Jouy le 9/6/1976.

Acte de décès transcrit Jouy 20/10/1920

Inhumé au cimetière communal de
 JOUY-EN-ARGONNE

Voir l'extrait du Journal de marche
 du 3ème Bataillon chasseurs
 3 juin 1918

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **OUDET**
 Prénoms *Nicolas Ernest*
 Grade *2^e Classe*
 Corps *3^e B^{at} Chasseurs à Pied*
 N° *9639* au Corps. — Cl. *1912*
 Matricule. *625* au Recrutement *Verdun*
 Mort pour la France le *3^e juin 1918*
 à *Pernant (Aisne)*
 Genre de mort *Tuë à l'ennemi*

Né le *18 Septembre 1892*
 à *Jouy en Argonne* Département *Meuse*
 Arr^l municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.

Jugement rendu le *13 août 1920*
 par le Tribunal de *Verdun*
 acte ou jugement transcrit le *20 octobre 1920*
 à *Jouy en Argonne*
 N° du registre d'état civil *Meuse*

Cette partie
 n'est pas à remplir
 par le Corps.

533-708-1091 196521

VAUQUOIS Louis Ernest Gaston
 (ou Louis Henri Gaston)
 Soldat au 162^e Régiment d'Infanterie
 Décédé le 10.12.1914 à YPRES (YPER) en Belgique



Ypres, tristement célèbre du fait des attaques au gaz en 1915 (ypérite)

Acte de naissance 21/12/1892 Jouy

Parents :

Charles VAUQUOIS (19/7/1859 Vraincourt
 Etat-civil de Clermont), cultivateur
 PERIGNON Augustine (parents marié le 16
 mars 1892 à Jouy-devant-Dombasle)

Grand-parents :

Claude Léonard VAUQUOIS et Marie
 Augustine HUMBERT de Vraincourt

Oncle : Henry VAUQUOIS Vraincourt.

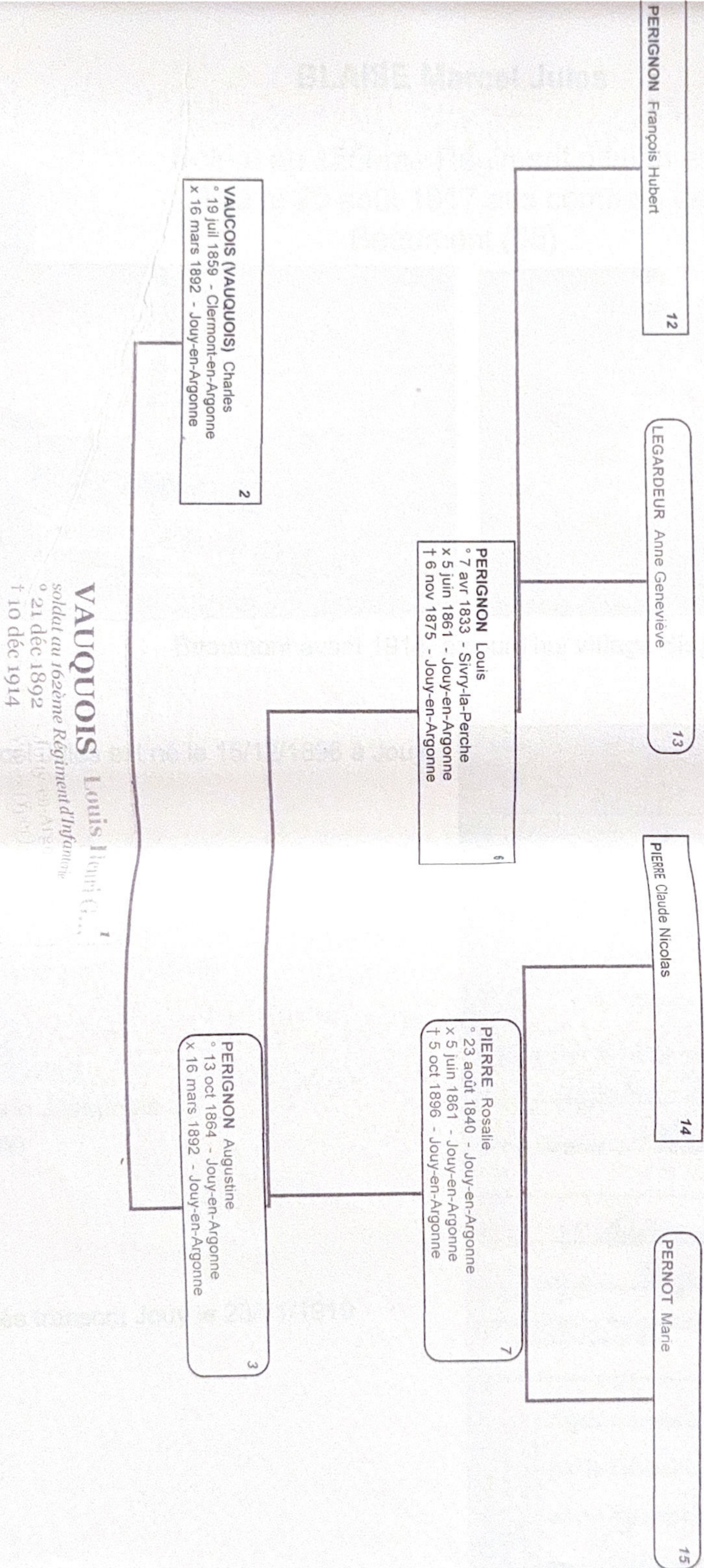
PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS. 182

Nom **Vauquois**
 Prénoms **Louis Henri Gaston**
 Grade **2^e CSM**
 Corps **162^e R. Igt d'Infanterie**
 N° **6891** au Corps. — Cl. **1912**
 Matricule **652** au Recrutement **Verdun**
 Mort pour la France le **10 Décembre 1914**
 à **Ypres (Belgique)**
 Genre de mort **tue à l'ennemi**
 Né le **21 Décembre 1892**
 à **Jouy en Argonne** Département **Muse**
 Arr^s municipal (p^r Paris et Lyon),
 à défaut rue et N°.
 Jugement rendu le
 par le Tribunal de
 acte ou jugement transcrit le **23 Novembre 1914**
 à **Jouy en Argonne**
 N° du registre d'état civil **(Muse)**
 550-708 1021. (20134)

Acte de décès transcrit Jouy 23/11/1919

Mention sur la tombe de ses grands-parents
 maternels à Jouy-en-Argonne

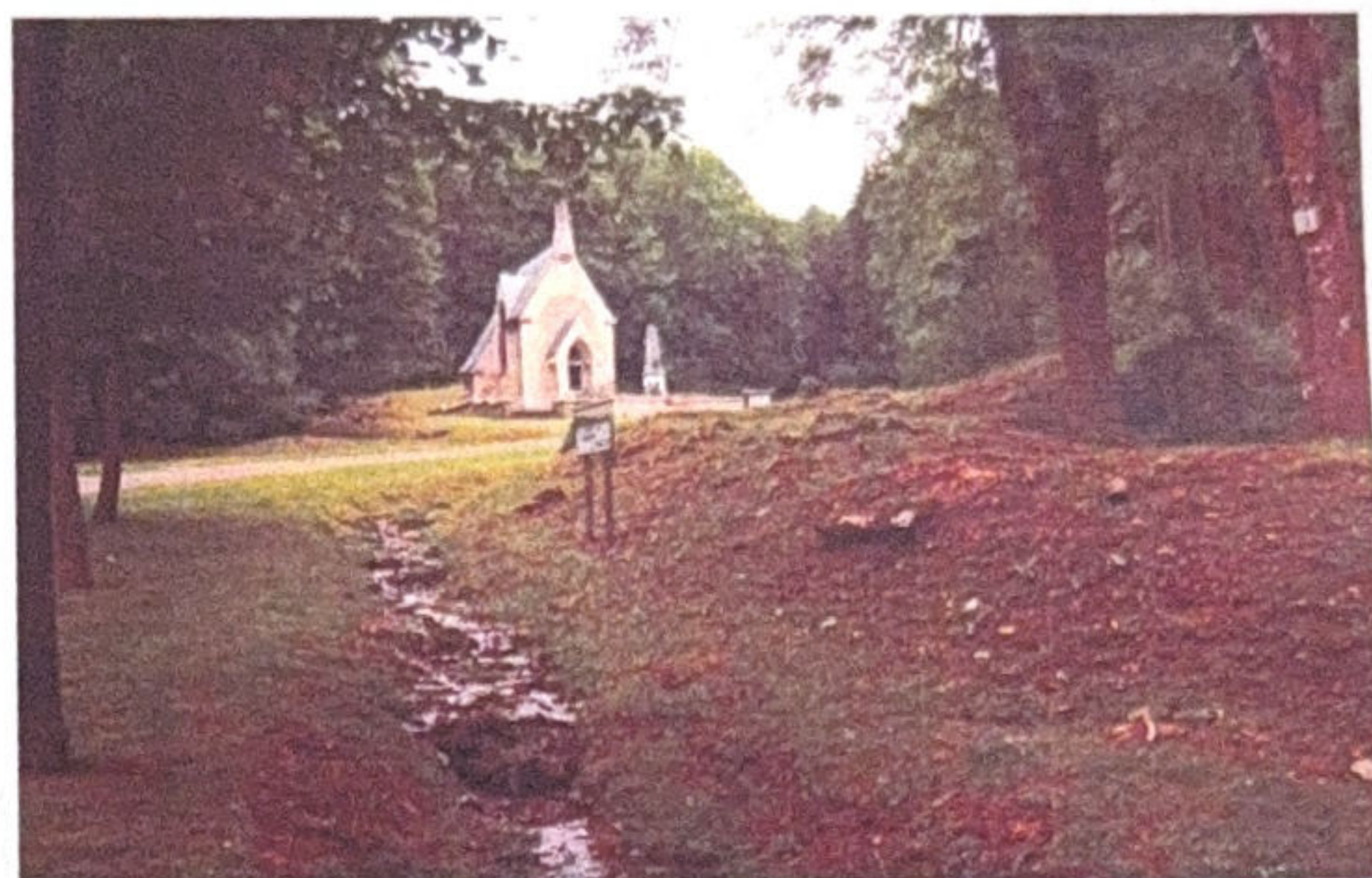
Ascendance de VAUQUOIS Louis Henri Gaston





BLAISE Marcel Jules

Soldat au 155ème Régiment d'Infanterie
Tué le 20 août 1917 aux combats de
Beaumont (55)



Beaumont avant 1914, aujourd'hui village disparu

BLAISE Marcel Jules est né le 15/12/1896 à Jouy.

Parents :

BLAISE Henry, cultivateur
HEMONET Marie Emma Céline

Grands-parents :

Alexis Jules BLAISE
PERSON Marie Joséphine
(tombe à Jouy)

Acte de décès transcrit Jouy le 23/11/1919

Inhumé à :

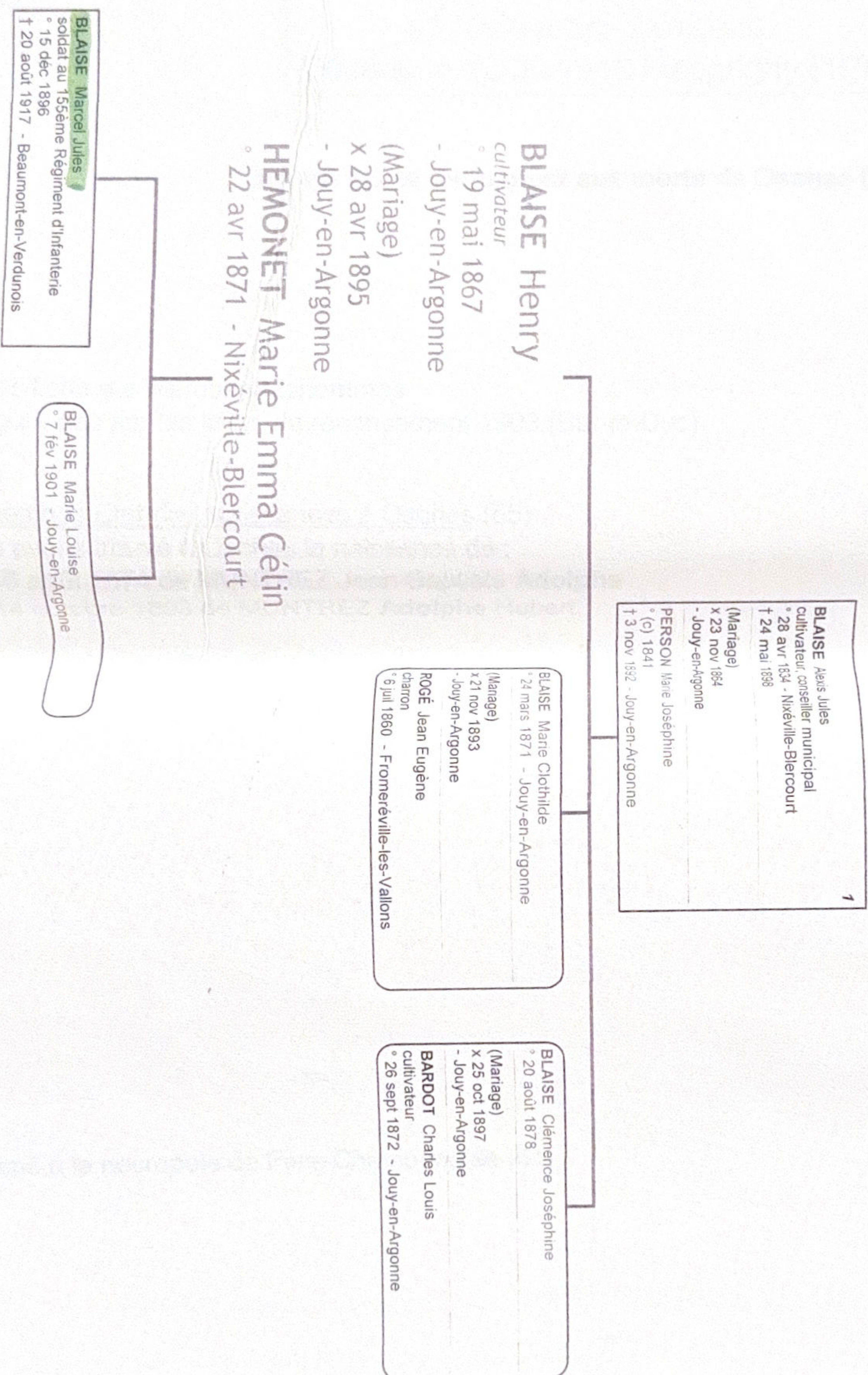
Voir le Journal de marche du 155ème
R.I. le 20 août

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom BLAISE
Prénoms Marcel Jules
Grade 2 Classe
Corps 155 Régiment d'infanterie
N° 15778 au Corps. — Cl. 2316
Matricule. 593 au Recrutement Verdun
Mort pour la France le 20 Août 1917
à Combat de Beaumont-Bréau
Genre de mort tué à l'ennemi
Né le 15 Décembre 1896
à Jouy en Argonne Département Meuse
Arr. municipal (p' Paris et Lyon). }
à défaut rue et N°. }
Jugement rendu le _____
par le Tribunal de _____
acte ou jugement transcrit le 23 novembre 1919
à Jouy en Argonne (Meuse)
N° du registre d'état civil _____
534-708-1021. [26430.]

Cette partie
n'est pas à remplir
par le Corps.

Ascendance et famille de BLAISE Henry



MUNTREZ Adolphe
Classe 1903 matricule 515

Recrutement de Verdun
63° Régiment d'artillerie
Décédé le 12/09/1918 Mesgrigny (10)

Inscrit sur le monument aux morts de Osches (55)

Pas de fiche sur Mémoiresdeshommes

Ne figure pas sur les listes de recensement 1903 (Bar-le-Duc)

Recherches Etat-civil Naissances à Osches (55)

Nous avons trouvé à Osches la naissance de :

- le 16 août 1874 de MUNTREZ Jean-Baptiste **Adolphe**
- le 14 octobre 1893 de MUNTREZ **Adolphe** Hubert.

Il ne nous a pas été possible de savoir si l'un d'eux est celui qui vivait à Jouy-en-Argonne.

Inhumé à la nécropole de Fère-Champenoise (51)

malheureusement, l'abandon du terrain par le 12^e P.I. et la résistance acharnée des chasseurs sur leur ligne entraînent dans la bataille, face à l'Est, la C^{ie} Mangier. joins la C^{ie} Glotz : le Capitaine Tustlier reforme une avant-garde avec la C^{ie} Belcaix et cherche à récupérer la C^{ie} Glotz. Mais l'ennemi envole déjà ces unités ; c'est avec de grandes difficultés que la 2^e C^{ie} (Belcaix) parvient à se dégager par le plateau de Vernant ; la 2^e C^{ie} (Glotz) arrive à se rétablir en partie sur les pentes Ouest du lavin et au sud du jilage de Vernant ; elle combat héroïquement, tandis que la C^{ie} Mangier (5^e), ~~après avoir été abandonnée par le Capitaine~~ ~~sur le plateau à l'Est, ne peut plus donner signe de vie.~~

CHASSE
avant
avant-0313
Conformément aux ordres reçus par téléphone du Lt Nicolas, le Lt Guilliard envoie par écrit, vers 10^h 30, l'ordre à ses C^{ies} de tenir si possible jusqu'à la nuit et de ne lâcher le terrain, que lorsque l'unité à droite aurait fait pied en arrière : la 4^e C^{ie} doit faire face à l'Est à la lisière du bois N.E. de Vernant, de façon à protéger, le cas échéant, le mouvement de retraite de la 1^{re} ligne, et ne se replier que lorsque la ligne arrière sera établie. Les sections de mitrailleuses doivent se conformer au mouvement général, en procédant par échelons.

Presqu'au même moment, le Chef de B^{tn} Nicolas annonce par téléphone que l'encerclement vers la droite s'accroît, et qu'il dirige son P.C. sur Poubeney. Le Lt Guilliard décide à son tour de se diriger avec ses organes de P.C. sur le Château de Vernant. Mais le tir d'artillerie allemand est devenu d'une violence inouïe, les lisières du jilage de Vernant sont inabordable, le Chef de B^{tn} Guilliard pressentant que le Château de Vernant va devenir une fourrière pour la révolutions de contourner le jilage par le plateau et de rejoindre directement Poubeney ; sur le plateau, l'allongement et la violence du tir d'artillerie ennemie font diviser la liaison, dont certains éléments se dirigent sur Montaigne, les autres, qu'on n'a plus vus, sur le château de Vernant ; le groupe qui a suivi le Commandant retrouve le C^{ot} Nicolas et une partie de la liaison, la section Dorjeu (4^e C^{ie}), quelques éléments de la 1^{re} sur le plateau, entre Poubeney et les carrières d'Hignières. La trépanie du plateau descendant de Vernant, soumise à des feux venant de trois faces et violemment bombardée à cause de la grande fertilité au B^{tn}.

Le C^{ot} Nicolas reçoit de P.I.D. vers 14 heures, l'ordre de rassembler ce qu'il pourra de groupes des Chasseurs et de les reformer vers Tasse-en-Haut.

Que s'était-il passé sur le front du Bataillon ? — Au mouvement franchement débordant par la droite, devant avoir fondé des tentatives d'infiltration sur tout le front, sont plusieurs unités restées

grâce au terrain couvert. Sentant le vide et le manque de réserves en arrière, nos éléments ont rompu en combattant. La violence du bombardement, à l'Est du Château de Demant, accompagnée de feux rasants de mitrailleuses à cette hauteur, a fait que les Chasseurs (ceux qui restaient) ont retraité par Montaigu, et se sont rabattus le soir vers Fosse-en-Haut, où ils avaient le bonheur dans la zone d'action réservée aux 2 B.C.P. Durant toute la journée du 3 Juin, l'aviation ennemie a été d'une activité remarquable, aussi bien pour les réplages d'artillerie que pour les tirs à la mitrailleuse, à faible hauteur sur les troupes.

A la nuit tombante, le C^{te} Nicolas pouvait grouper 150 à 200 chasseurs harassés de fatigue, 4 mitrailleuses (sans munitions) et quelques rescapés de la C^{te} polonoise avec le lieutenant de la Cour.

précipitamment pour éviter d'être prisonniers n'ont plus d'armes; les mitrailleuses sont laissées à Fosse-en-Haut et le départ s'effectue dans l'obscurité. Ce qui reste du 2^e B.C.P. est avant-garde. Le S. lieutenant Favardin dirige la patrouille de pointe, qui tue un allemand à coups de fusil à l'entrée de Montaigu; une mitrailleuse allemande se dévoile et balaye la route où est masqué le B^{tn}. Le S. lieutenant Favardin entend bruyamment frapper de l'Est à l'Ouest, sur la grande route de Loisdans une colonne d'infanterie, et reconnaît le langage allemand; Arrivent d'autre part, des détachements du Ho^{se} P.I., qui ont reçu l'ordre de s'installer aux avant-postes. Le C^{te} Nicolas se détermine à faire bivouaquer les restes des B^{tns} de Chasseurs dans les bois au N. des Carrières d'Hiégnières, puis il se dirige avec le Lt Guiliard à l'I.D. (Carrières de la Basse-Forêt) où il doit recevoir des ordres du Colonel Pellenc, C^{te} l'I.D. 1^{re}.

Effectif : { Officiers ——— 15
S. officiers ——— 12
Groupe ——— 644

Textes 693

16 Officiers	B ^{tn} de Chasseurs
1 B ^{tn} de Chasseurs	
616 Chasseurs	

plus près le barrage roulant. Les objectifs
fixés sont atteints dans les limites de temps
prévues soit en 27 minutes.

A 5^h 30 le 155^e est installé dans la tr.
de Farbus (1000 m Sud de Beaumont) en
liaison avec le 154^e à Gâtiche et le 287^e à
droite; les II et III^es sont en ligne (2 cir en
sue ligne, 1 cir en soutien). La 2^e cir. III^e
occupe après nettoyage la position allemande
Les 1^{er} et 2^e cir qui n'ont pas eu à intervenir
sont en réserve aux environs du PC du Colonel
à l'Est de Courmoult.

10 officiers - 264 prisonniers valides - 2^e Lignes
miers blessés - 11 mitrailleuses, 2 mineuses
400 fusils et une grande quantité de munitions
constituant la part du 155^e au cours de
l'attaque. (Batterie ennemie: II/168^e)

Pertes: 3 officiers tués (Lt Jager toe. #1 et #2)
#1 Labet se)

4 blessés (Lt Chomay 1^{er} #1 et #2, #3
#1 Bortaux ge. #1 Hildebrand)

Blessés: 30 tués
110 blessés
110 disparus.

L'ennemi réagit surtout par son artillerie;
les c/attaques d'infanterie sont toutes repous-
sées.

Le Régiment s'organise sur le terrain con-